

## Vacarmes solitaires

Dans une ville méconnue, grise et brillante durant les éclaircies L. et M. sont assises sur la terrasse de l'Entracte. Des vestes en denim ou en cuir, les cheveux fous et les écharpes mal serrées.

Devine qui j'ai revu ce matin dans le hall de la gare

M. appelle le serveur d'une main et attend une réponse des yeux. En face, L. joue nerveusement avec son briquet métallique.

Qui ?

Devine.

Regard ennuyé. J'aime pas ça. Un regard encore. M. roule des yeux, attrape d'un geste rapide le briquet qui tinte dans les doigts de L. Arrête avec ça. Elle a raison E., t'es insupportable avec tes manières.

Nerveuses.

Donc, devine qui j'ai croisé ce matin.

Mm... je connais cette personne mystère ? Personnellement.

Tu l'as certainement déjà vue.

A. ?

Qui ?

A., la fille qui s'est assise à côté de toi au cours d'hier matin. Tu as passé une heure à me décrire ses mains embaguées, qui se rentraient les unes dans les autres quand elle se mettait à taper au clavier. Tu m'as dit qu'elle avait le regard court et de très jolis doigts sous la masse de métal.

Non, pas elle. Réessaye. Quelqu'un de plus important.

Important. Un regard se plante dans la tête de L. Elle avait presque réussi à oublier ses yeux la mélodie de sa voix la courbe de ses hanches la douceur de sa bouche le tintement -

Rien ne te vient ?

Tu me donnes une cigarette d'abord ? J'ai oublié les miennes dans le panier à fruits ce matin. Fumée encore.

Bon, voyons...serait-ce O., ton mystérieux personnage ?

Tandis qu'elle répond, L. plisse les yeux et reprend une gorgée de son café

Sa voix râpée qui l'éraflait, dans son canapé de soleil liquide. Un jour elle s'était assoupie dans ses bras et au réveil il ne restait que ses affaires. Elle a oublié ses manières dans son cou, oublié son corps dans un coin

de son hall d'entrée

de sa cuisine

de son parquet

Depuis parfois le soir elle agrippe sa cage thoracique. Pour s'assurer qu'elle est encore palpable.

Pour savoir qu'il y a encore de la peau et des os sur l'abîme.

Non. On arrête de jouer. C'est pas drôle avec toi.

Je t'avais dit.

Le café a une devanture rouge, des chaises en osier et des tables jamais débarrassées. Quand elles le quittent, les verres des clients se remplissent doucement de la pluie qui tombe.

\*

La ventilation vocifère. Dans la cuisine partagée s'activent deux corps qui se rentrent dedans, tentent de terminer un plat vu sur internet. La fenêtre ouverte laisse passer les cris des enfants en contrebas. Dans une voiture de bois ils s'évertuent à causer accidents et mariages improvisés.

L'aération rugit, toujours plus fort, étrangement. Elle hurle, monte dans les aigus. Les mains deviennent fébriles, les gestes brutaux.

Silence.

Elle a fini par casser, satanée antiquité.

On s'entend enfin respirer.

Paix dans la cuisine, les mouvements deviennent doux. Presque une valse.

Tu viens t'asseoir ?

Bruits de chaises tirées.

Soupirs rassasiés.

Enfin.

Après le souper, L. et M. s'échangent des mots sur le balcon si petit que leurs jambes pendent dans le vide. Les cuisses ceintes par la barrière, L. fixe le ciel. M. la regarde.

Demain je t'accompagne à la quincaillerie.

Si tu veux.

\*

- des verres à pied des verres à boire des verres à rhum des verres de comptoir des tasses de dinette des tasses de disette des tasses à anse des tasses à thé -

Toutes ces objets nécessaires

Au bon fonctionnement

Planétaire.

Au milieu des étagères immenses, L. et M. se baladent.

Alors t'as trouvé ?

Non, le seul vase que j'ai vu était d'un verre poubelle ignoble.

Mon personnage mystère

Encore cette histoire ?

T'en as jamais

marre

J'attends une réponse

Attends encore alors.

\*

Arrêter de fumer. Arrêter de ressasser. Le soir dans ses draps L. se retourne. Dormir enfin, dormir encore. Arrêter de penser.

À elle.

Et son manteau bleu sur le pont qui enjambe les voies ferrées

quand elle lui a dit

Adieu.

\*

Dans la chambre attenante

M. pense aussi trop fort

Il y a

un chat gris au pied de son lit

un chat qui n'a pas de nom

comme ça, ce sera plus facile de s'en séparer si jamais on se quitte, l'idée de L.

L. qui tourbillonne comme une question dans sa tête

Elles ne sont pas unes mais elles ne sont pas deux. Leurs corps s'entrechoquent parfois. Jamais comme elle voudrait. L'idée insupportable de la croiser toute sa vie. Seulement la croiser. Jamais l'embrasser.

Un mur les sépare ce soir  
comme tous les soirs  
M. attend en silence.  
Un dénouement plus heureux  
Une chute  
Une fin  
De l'amour si elle ose y croire  
Ça ne peut pas durer  
Mais elle ne veut pas  
La quitter

\*

Le lampadaire dehors veille encore  
cette nuit  
comme toutes les nuits  
sur ces désirs  
contraires

\*

L. est couchée sur le tapis rouge du salon. Les yeux rivés au plafond  
Je t'aime beaucoup. Enfin je crois. Je sais plus trop  
ce que ça veut dire.  
M. lui adresse un doux sourire depuis le canapé et  
tend la main vers le sol  
L'autre attrape son doigt, chaleur capturée  
Un instant.  
La dureté de l'ongle et la fraîcheur de la peau  
Éclipse de la paupière  
L'instant est passé le doigt  
s'est retiré

\*

Dans le matin chaud  
des nuits sans air  
L. se dilue à côté de son corps  
Si doux  
Durant ces jours de soleil, vacances bénies  
Elle ont beaucoup crié. Se sont beaucoup aimées. Sur le sable fin qui érafle la peau. Dans  
l'eau saline qui réveille les entailles  
La peau sous les durs rayons pour évaporer leurs larmes  
Chaises longues pliées. Parasols fermés. On range la plage dans des caisses de bois  
Revenez l'année prochaine  
Oui mais l'année prochaine  
Il n'y a

plus  
que  
moi.

\*

Tu ne m'as jamais donné de réponse  
Quelle réponse ?  
Sur mon personnage mystère  
Le célèbre  
L. souffle du nez. Le chat gris vient lui lécher la joue.  
Je donne  
Elle tire une boîte vers elle  
ma langue  
Y plonge la main  
au chat  
Tandis que ce dernier saute sur la table et attrape la plume apparue entre les doigts de L.

\*

M. a poussé un soupir  
s'est rendue à l'évidence  
La devinette demeurera sans réponse  
Alors L. se love doucement  
dans le creux de son cou  
et plisse les yeux très fort  
pour se souvenir de la fille au manteau bleu  
Tandis que M. effleure tendrement  
de sa paume  
La rondeur de son épaule  
L'après-midi est cotonneux  
Les vacarmes  
solitaires  
et inaudibles.